Vieux – Place Saint-Martin

Vincent Hincker et Guillaume Marie

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7540>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Vincent Hincker et Guillaume Marie, « Vieux – Place Saint-Martin », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Basse-Normandie, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 20 avril 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7540>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Vieux – Place Saint-Martin

Vincent Hincker et Guillaume Marie

Date de l'opération : 2007 (EX)

Inventeur(s) : Hincker Vincent (SDA) ; Marie Guillaume

- 1 Le diagnostic conduit en septembre 2007, au cœur du hameau Saint-Martin de Vieux, dans les parcelles numérotées AB 13, 107 et 108, a permis d'observer des vestiges pouvant être classés en trois grandes phases d'utilisation de l'espace.
- 2 Les traces d'occupation les plus anciennes sont constituées de lambeaux de sols, de tronçons de solins en pierre, d'un fossé, de trous d'ancrage de poteau et d'un fond de cabane attestant de la présence d'un habitat. Les destructions occasionnées par les creusements postérieurs limitent considérablement l'interprétation de ces vestiges.
- 3 L'absence de mobilier ne permet pas non plus de les relier aux occupations antiques reconnues quelques dizaines de mètres au sud ou à l'occupation médiévale observée au nord.
- 4 Rien ne permet non plus de les interpréter toutes comme des traces d'une occupation contemporaine. Si le fond de cabane renvoie à un modèle en usage durant tout le haut Moyen Âge, les autres vestiges observés peuvent tout aussi bien être rattachés à la même période ou signaler des installations périphériques de la ville antique.
- 5 Quoi qu'il en soit, ces vestiges d'habitat apparaissent, dans leur majorité, antérieurs à la transformation de cet espace en aire sépulcrale. Les tombes rencontrées dans le cadre du diagnostic mené en septembre 2007 sont des inhumations en coffrage de bois calées à l'aide de blocs de pierres parmi lesquels se remarquent des remplois d'éléments architecturaux antiques et de fragments de cuves de sarcophages (Fig. n°1 : Restitution du plan de la nécropole du lavoir Saint-Martin).
- 6 Ces sépultures sont grossièrement disposées selon des alignements nord-sud dessinant l'emprise d'un cimetière relativement bien structuré où les recoupements et les superpositions sont occasionnels. Les restes osseux sont très bien conservés et augurent d'analyses anthropologiques fécondes dans la restitution des gestes funéraires.

- 7 L'absence de mobilier et le caractère chronologiquement ubiquiste des modes d'inhumation interdit d'attribuer toute datation précise à ces sépultures. Néanmoins leur inscription dans un cimetière ayant fait l'objet de plusieurs observations archéologiques antérieures permet de les placer dans une fourchette chronologique large allant du début du VIII^e s. au début du XVIII^e s., date à laquelle le cimetière Saint-Martin de Vieux est vendu et retransformé en terre agricole.
 - 8 La fin de l'utilisation de l'espace en tant que cimetière est tout aussi peu renseignée du point de vue chronologique.
 - 9 Plusieurs excavations dont l'une couvre plus de 400 m² sont venues détruire de nombreuses sépultures. Les motivations à l'origine de ces creusements ne sont pas clairement identifiées. Sont-ils les témoins des affouillements du cimetière à des fins plus ou moins honorables d'érudition ? Ou sont-ils le résultat d'une simple activité d'extraction de plaquette calcaire à des fins architecturales ou agricoles ? La datation de ces travaux d'affouillement reste ignorée.
 - 10 Faut-il les lier à la réappropriation du terrain par l'agriculteur pour lequel une source du XVIII^e s. nous informe qu'il fut l'acquéreur du cimetière Saint-Martin acheté auprès de la fabrique de Vieux ? Après ces travaux, les terrains sont remblayés sur une hauteur variant de 0,60 m à 1,30 m afin de leur donner une surface plane, propice à leur transformation en jardins. Cette utilisation est celle à laquelle les parcelles AB 13, 107 et 108 ont été destinées jusqu'à ce qu'il soit envisagé d'y implanter la construction à l'origine du diagnostic conduit en septembre 2007.
 - 11 HINCKER Vincent et MARIE Guillaume
-

ANNEXES

Fig. n°1 : Restitution du plan de la nécropole du lavoir Saint-Martin

Auteur(s) : Hincker, Vincent. Crédits : Hincker, Vincent (2007)

INDEX

Index géographique : Basse-Normandie, Calvados (14), Vieux

Index chronologique : haut Moyen Âge, Moyen Âge

operation Expertise (EX)

AUTEURS

VINCENT HINCKER

SDA